



SEGUNDO EJERCICIO

INTERPRETACIÓN FRANCÉS-CASTELLANO

PERFIL: 7

18 de junio

Déclaration de M. Emmanuel Macron, président de la République, sur la protection des océans et l'Afrique

Nice
9 juin 2025

Votre Altesse royale, Princesse Lalla Hasnaa,

Mesdames et Messieurs les chefs d'État et de gouvernement,

Chers amis,

Monsieur le Secrétaire général des Nations unies, cher António Guterres,

Mesdames et Messieurs, les représentants d'organisations internationales, d'organisations régionales, d'institutions financières,

Mesdames, Messieurs les ministres, ambassadeurs, chers amis,

Je suis très heureux que Sa Majesté, le Roi Mohammed VI, représenté par Son Altesse royale, Lalla Hasnaa, organise ce sommet dédié à l'Afrique pour l'océan. Je tiens également à remercier le Royaume du Maroc de nous avoir associés à cette initiative sur des enjeux essentiels pour le continent africain et pour nous tous. Et merci, Votre Altesse royale, des mots que vous venez d'avoir au nom de Sa Majesté le Roi, qui, je crois, sont tout à la fois forts et clairs sur la stratégie à conduire. Et je dois dire que nous la partageons.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Ce matin, les discours, en ouverture de cette conférence le montraient, le rappelaient : le réchauffement climatique a accru la température moyenne des eaux sur le continent africain de 0,6 degré depuis 1982, d'ores et déjà. L'érosion côtière menace déjà plus de 56 % des zones côtières d'Afrique de l'Ouest qui sont les plus exposés du continent. La pollution plastique continue de faire



des ravages, plus de 11 millions de tonnes chaque année dans le monde, dont une part croissante vient asphyxier les rivages africains. C'est pourquoi il est urgent d'agir et protéger nos océans et, en effet, protéger tout à la fois notre climat, notre biodiversité et notre propre santé.

Là aussi, l'Afrique a un rôle unique à jouer. 70 % des populations africaines vivent dans des pays côtiers. L'océan, c'est la pêche artisanale au Sénégal, le tourisme balnéaire à Maurice, au Mozambique, c'est la biodiversité unique du canal du Mozambique, la sécurité alimentaire, les emplois, les identités. Et qui mieux que vous pour porter des solutions et inventer une économie bleue résiliente ?

Je pense à tout ce qui a déjà été entrepris par beaucoup de pays autour de cette table. L'initiative de surveillance satellite des pêches lancée par les Seychelles, la Côte d'Ivoire qui interdit les sacs plastiques, la stratégie bleue du Gabon qui a fait de ce pays un leader africain en matière de préservation marine, protégeant plus de 26 % de ses eaux territoriales. Je pense au Kenya qui a accueilli la première conférence mondiale sur l'économie bleue en 2018, posant les bases d'un dialogue Sud-Sud ambitieux. Je pense au Sénégal, au Cap-Vert, à la Mauritanie, au Mozambique, à Madagascar, au Bénin, à tant d'autres encore qui développent des politiques de lutte contre la pêche illégale, de protection des mangroves, de promotion d'une pêche artisanale durable qui ont été très avant-gardistes. Et je pense bien sûr au Maroc, dont les efforts constants dans la gouvernance océanique, dans la lutte contre la pollution plastique et pour la coopération régionale font figure de référence sur le continent.

Et pour reprendre ce que vous venez d'évoquer, Votre Majesté, la France, comme l'Europe, souhaitent être des partenaires de confiance de cette économie bleue que vous avez appelée de vos vœux. Oui, il faut continuer de développer des infrastructures durables partout sur le continent africain, ports, structures fluviales, qui, électrifiés ou fonctionnant à l'hydrogène vert, permettront de décarboner ce qui représente 20 % de la pollution du transport maritime, c'est-à-dire le moment où nos bateaux sont à quai. Renouvellement des flottes, qu'il s'agisse des flottes de transport, de pêche ou d'activité de tourisme. Pour tous ces sujets, nous souhaitons être à vos côtés pour pouvoir accompagner ces transitions. Et les 4 dernières années, les projets de l'Agence française de développement pour l'océan en Afrique s'élèvent ainsi à 1,128 milliard d'euros, et ont permis une augmentation forte, accompagnant plusieurs projets de modernisation des économies allant en ce sens. L'économie bleue, ce sont aussi les interconnexions électriques, vous en avez rappelé l'importance, et nous souhaitons être partenaires et accompagner ces mouvements.

Enfin, Votre Altesse royale, vous l'avez évoqué, c'est une intégration Sud-Sud et une gouvernance adaptée qui s'imposent pour gérer la question des océans. Il y a évidemment



la nécessaire intégration régionale dont vous venez de poser parfaitement les termes et les enjeux. Et je veux ici simplement vous dire la disponibilité de la France et de l'Union européenne pour accompagner ce chemin de manière respectueuse, partenariale. La Présidente de la Commission européenne et le Président du Conseil ont tout à l'heure présenté le Pacte océan de l'Europe avec des ambitions nouvelles, une volonté nouvelle. La France a traduit aussi sa stratégie. Nous sommes disponibles pour être ces partenaires de confiance qui, aux côtés de l'Union africaine, des organisations régionales et de tous les pays présents, pourront aider à mieux protéger, à mieux accompagner ces transitions et à protéger nos océans dans vos eaux territoriales et au large de celles-ci. La volonté de la France et de l'Europe est d'être des partenaires de confiance tournées vers l'avenir, respectueux aussi de cette volonté qui est la vôtre, c'est-à-dire de pleinement récupérer la souveraineté, de protéger vos eaux et de permettre un développement harmonieux d'activités économiques indispensables.

Ce combat est au cœur de ce en quoi nous croyons et dans le cadre duquel nous sommes alliés, beaucoup d'entre nous autour de cette table, qui est ce pacte pour la prospérité des peuples et la planète, le 4P, qui conduit justement à associer tout à la fois l'investissement dans la lutte contre les inégalités et pour le climat et la biodiversité. Ce que nous sommes en train de nous dire pour nos océans, c'est exactement ce combat. Et je veux simplement vous dire notre volonté d'être à vos côtés pour cette coopération.

Voilà, Mesdames et Messieurs, chers collègues, Votre Altesse royale, ce que je souhaitais simplement ajouter, en vous remerciant à nouveau pour l'organisation de ce sommet Afrique pour l'océan et en vous remerciant de votre présence, de présider cette réunion et de l'engagement personnel de Sa Majesté le Roi Mohamed VI. Merci à tous.